

Le Petit Chaperon rouge

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon* rouge qui lui seyait* si bien, que partout on l'appelait le Petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère, ayant cuit¹ et fait des galettes, lui dit :

– Va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade : porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit :

1. Sous-entendu : « ayant cuit du pain ».

– Je vais voir ma mère-grand et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie.

– Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le Loup.

– Oh oui ! dit le Petit Chaperon rouge. C’est par-delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village.

– Eh bien, dit le loup, je veux l’aller voir aussi ; je m’y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s’en alla par le chemin le plus long, s’amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets des petites fleurs qu’elle rencontrait. Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc.

– Qui est là ?

– C’est votre fille, le Petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie.

La bonne mère-grand, qui était dans son lit à cause qu’elle se trouvait un peu mal, lui cria :

– Tire la chevillette, la bobinette cherra¹.

1. Tire la petite cheville, le loquet tombera (*cherra* : futur du verbe « choir »).

Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.
Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en
moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il



n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla
coucher dans le lit de la mère-grand en attendant
le Petit Chaperon rouge qui, quelque temps après,
vint heurter à la porte : toc, toc.

— Qui est là ?